MUSIQUE Le chantier du futur Lieu pour les musiques actuelles (LMA) avance bien. Le point sur la situation.

Un projet culturel à marée montante

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Il est encore ouvert aux quatre vents, les seuls pour l'heure à faire chanter ses murs, et les fameux conteneurs marins qui cloisonneront les espaces intérieurs et donneront son identité et sa patine au bâtiment sont en bonne partie encore stationnés à l'extérieur. Mais le Lieu pour les musiques actuelles (LMA) qui ouvrira ses portes au printemps 2015 dans la zone industrielle de Chandoline commence réellement à prendre forme.

Gros œuvre achevé

Hier, les diverses forces à l'œuvre dans la réalisation du projet – les autorités sédunoises, le bureau d'architectes, la Fondation Béa pour Jeunes Artistes et l'association Pro Forma en charge de la gestion artistique et administrative – présentaient l'avancement des travaux et le concept d'exploitation du complexe, de la salle de concert aux locaux de répétition. *«Nous avons achevé le gros œuvre»*, expliquait l'architecte Claude Fabrizzi, lauréat avec son collègue Laurent Savioz du concours organisé par la ville en 2011. *«Jusqu'ici, nous avons procédé à la mise en conformité parasismique afin de rigidifier l'ensemble du complexe. A présent nous allons disposer les conteneurs dans la salle.»* Pour rappel, le bureau Savioz Fabrizzi Architectes a opté pour un aménagement intérieur constitué de conteneurs marins usagés *«ayant du vécu, ayant voyagé, qui prennent la couleur du temps»*, juxtaposables et empilables à volonté. Arrivé depuis peu en provenance des docks d'Anvers, leur agencement permettra de délimiter la salle de concert de 300 à 400 places, 7 locaux de répétition de 25 à 45 m², les locaux techniques, les loges, etc…

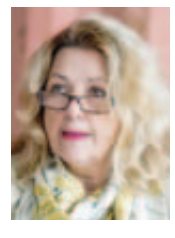
Mais les murs ne sont pas tout et il est impératif de leur insuffler une âme. C'est là tout le travail qui attend l'association Pro Forma, à pied d'œuvre depuis près de deux ans. *«Nous sommes soulagés de voir ce projet avancer et heureux de pouvoir offrir aux jeunes de la région une salle qui nous a manqué il y a quelques années, quand nous devions sortir de la ville et du canton pour voir des concerts»*, déclarait en préambule Alexandre Beney, membre du comité. *«Ce lieu sera véritablement un lieu de vie et de création pour les musiciens et le public de la région.»* En effet, la force du projet de Pro Forma est de proposer un outil couvrant tous les temps de la création musicale, la recherche, le travail sur un projet précis, et la représentation publique de ce travail. Au travers de ses locaux de répétition qui seront loués à bas prix à de jeunes groupes de la région – ils sont nombreux à être en quête de locaux –, d'un espace de résidence destiné à la professionnalisation de projets artistiques (production d'album, de tournée), et d'une salle de concert qui accueillera une quarantaine de dates annuellement et offrira une programmation éclectique d'envergure internationale, la structure jouera un rôle émulateur indéniable. Surtout que, comme l'a d'ailleurs rappelé la mécène Béa Deslarzes (qui donne son nom à la salle de concert), *«le besoin est énorme et Sion se devait de se doter d'un tel lieu.»* Un lieu qui aura nécessité un investissement conséquent – 6,1 millions de francs, dont 4,85 à charge de la Ville – mais, soulignait la municipale Nadine Pardo, *«l'argent investi portera ses fruits.»*

Plus d'infos: www.proformamusic.ch

Les conteneurs maritimes, fraîchement arrivés d'Anvers seront à présent disposés dans la halle et lui donneront une belle patine voyageuse. HOFMANN

«Ce lieu sera véritablement un lieu de vie et de création pour les musiciens et le public.»

ALEXANDRE BENEY MEMBRE DE L'ASSOCIATION PRO FORMA



«Le projet est ambitieux, coûteux, mais l'argent investi portera ses fruits.»

NADINE PARDO CONSEILLÈRE MUNICIPALE, RESPONSABLE DU DICASTÈRE JEUNESSE

COMMENTAIRE
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA
JOURNALISTE

Le moment de prendre le large

Cela fait maintenant dix ans que ce projet de salle de concert dédiée aux musiques actuelles est dans l'air. Aujourd'hui, il s'ancre concrètement en terres sédunoises. Et si quelques détails opérationnels restent un peu en suspens, comme celui de la mobilité du public au vu de la situation excentrée du lieu, l'essentiel est déjà là. Un vrai projet culturel, solide, cohérent, pertinent, porteur et créateur. En se basant sur l'exemple des «grands frères» que sont Fri-Son à Fribourg ou Le Romandie à Lausanne, Pro Forma a vu juste. Car, on le voit semaine après semaine, la région et le canton sont à marée montante musicalement. Et il est temps pour Sion de prendre le large.

GALERIE PHOTOS+

Retrouvez notre complément d'images

www.lenouvelliste.ch + iPad + ePaper

MÉMENTO

SION

Correspondances. Dans le cadre du festival «Les Correspondances», Pierre-François Mettan présente la correspondance établie entre Corinna Bille et Maurice Chappaz, soit quelque 700 lettres qu'ils se sont envoyées entre 1972 et 1979 depuis des lieux variés: l'Afrique, le Népal, la Valpelline ou encore la Haute-Provence… La présentation a lieu ce soir de 18 h 15 à 19 h 30 à la Médiathèque Valais. Entrée libre.

PUBLICITÉ

«La France a son SMIC. Elle est au bord de la faillite.

Voulons-nous faire commes les Français ?»

Jean-Luc Addor
Député, conseiller communal, avocat, 50 ans, Savièse (VS)

QUALITÉ SUISSE UDC Pour une Suisse forte

NON au SMIC en Suisse
www.smic-non.ch

ARCHITECTURE Les travaux destinés à densifier le site Pro Familia s'exposent.

Mieux valoriser le quartier de Champsec

Permettre à des seniors, aussi bien qu'à des étudiants ou des familles recomposées, de se loger dans le quartier de Pro Familia à Champsec. Tel fut l'objectif principal développé par l'architecte Pierre Cagna pour densifier ce périmètre situé à l'est de la ville. Il est l'heureux lauréat d'un concours d'architecture lancé conjointement par les promoteurs (Bernard Micheloud et Immoval Immobilier SA) et la Ville de Sion en juin 2013. Un concours qui a réuni plusieurs bureaux d'architecture sédunois et dont les travaux sont exposés jusqu'au 6 juin à l'Espace Création de Sion (ancien bâtiment du conservatoire).

Le lauréat du concours, Pierre Cagna, aux côtés du président de la Ville, Marcel Maurer, et du promoteur immobilier, Bernard Micheloud. DR

Ni un ghetto, ni un clapier

Lors du vernissage de cette exposition, hier en fin d'après-midi, le président de la Ville, Marcel Maurer, a tenu à féliciter l'excellent partenariat entre le secteur public et privé. Et le tout dans un seul et unique but: permettre à plus de familles d'habiter dans un espace de vie de qualité. *«Ce ne sera en aucun cas un ghetto ou un clapier. Au contraire, les espaces verts vont être conservés et mieux aménagés»*. Les propriétaires, les frères Bernard et Philippe Micheloud, saluent, eux, les idées novatrices des différents mandats d'étude parallèles (MEP) proposés par les architectes sédunois. *«La Ville de Sion pensait que c'était une erreur d'avoir si peu de surface habitable avec un terrain aussi grand. D'organiser ce concours, cela nous a permis d'obtenir une vision réaliste et de qualité de ce à quoi ressemblera le quartier Pro Familia de Champsec. Et ce, pour une somme raisonnable avoisinant les 100 000 francs»*, affirme satisfait Bernard Micheloud.

Une trace du passé

Le premier coup de pioche devrait se donner d'ici à deux ans selon les estimations des promoteurs. Le temps d'affiner encore quelque peu le projet de Pierre Cagna. Un architecte visiblement comblé de pouvoir apporter des logements à des familles. *«Tout l'enjeu consiste à combiner au mieux le nouveau et l'existant en conservant l'histoire, le vécu de ce quartier construit à la fin des années 1960. Un travail rendu justement possible grâce à cette collaboration entre urbanisme et architecture. Une stratégie à conserver et à vraiment développer pour les années à venir.»* **FDR**